

Sommaire

Eléments d'appréciation 1 – 2

Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise 3 – 5

Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel 6 – 8

Prix du numéro: 2 F. Abonnement annuel: 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique: première partie: le test conjoncturel.

Rédaction et commandes: service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

éléments d'appréciation

EN BREF

Au premier trimestre 1982, la conjoncture genevoise est fortement différenciée d'un secteur à l'autre. La marche des affaires de l'industrie reste à un bas niveau avec un chômage partiel important. Dans la construction, les mises en chantier ont augmenté sans que cela touche le domaine du logement. Le tourisme, par contre, est florissant: l'accroissement de la demande se poursuit à un rythme soutenu. Le nombre des passagers à l'aéroport est en hausse contrairement au fret dont l'évolution tendancielle est nettement négative. Le ralentissement de la baisse des prix se poursuit au cours du trimestre mais on constate un léger redémarrage en avril.

EMPLOI

La tendance à l'augmentation du nombre des chômeurs complets apparue dès le mois d'août 1981 se confirme: 999 chômeurs à la fin mars, contre 901 à la fin du trimestre précédent, soit une augmentation en trois mois de 10,9%. Leur nombre était de 802 en mars 1981, ce qui donne une augmentation en une année de 24,6%. On remarque une forte augmentation de nouveaux chômeurs en début d'année: environ 500 par mois contre 300 en moyenne durant l'année 1981. Les offres d'emploi restent supérieures à la demande; on observe cependant une réduction de cet excédent qui passe de 470 en 1981 à 280 au 1er trimestre 1982.

La progression du chômage partiel se poursuit: de 1'096 chômeurs partiels répartis dans 14 établissements en décembre on passe à 1'936 travailleurs touchés et 27 établissements en mars. Le nombre d'heures chômées s'élève à 70'400 au premier trimestre, soit une augmentation de 140% par rapport au dernier trimestre 1981. Parmi les travailleurs mis au chômage partiel, 85% font partie du groupe de professions de l'industrie des métaux et machines.

Les travailleurs étrangers sous contrôle sont au nombre de 37'334 à fin mars: 22'901 frontaliers (+ 1,3% en un trimestre), 1'833 saisonniers et 12'600 travailleurs au bénéfice d'un permis annuel.

INDUSTRIE

Le climat conjoncturel dans l'industrie continue d'être insatisfaisant pour les trois premiers mois de 1982. L'indicateur synthétique de la marche des affaires reste bas à -17 en moyenne pour le trimestre (-16 au trimestre précédent).

Bien que l'on constate un ralentissement de la dégradation, la situation de la branche **machines et appareils** reste mauvaise. L'indicateur synthétique s'est quelque peu redressé (-23 en moyenne contre -38 au trimestre précédent). Cependant, une majorité de chefs d'entreprises font état de mauvaises perspectives, tant en ce qui concerne la production que les entrées de commandes.

En raison de la faible participation à l'enquête, les résultats du test conjoncturel pour la **métallurgie** sont à analyser avec précaution. Cependant, la baisse d'activité annoncée par les répondants est confirmée par l'observation de la consommation d'électricité des entreprises de la branche, qui en janvier et février a baissé de 18% par rapport à la même période de 1981.

Dans l'**horlogerie-bijouterie**, l'indicateur synthétique est également bas (-26 en moyenne pour le trimestre) sous l'influence d'une demande ressentie comme faible. Cependant, contrairement à la branche des **machines et appareils**, les prévisions concernant les entrées de commandes et la production sont plus optimistes.

L'activité semble s'être ralentie pour la **chimie**. Néanmoins, l'indicateur synthétique avec -6 en moyenne trimestrielle reste proche d'un niveau satisfaisant. Dans cette branche, les perspectives restent favorables. Il en va de même pour la branche **alimentation-boissons-tabac** où la marche des affaires reste positive (+ 10 en moyenne pour le trimestre).

CONSTRUCTION

Contrairement aux deux trimestres précédents, les mises en chantier, en termes de volume et de coût, ont augmenté au 1er trimestre 1982 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Cette progression est due aux «bâtiments sans logement», tandis que les «bâtiments avec logements» ont sensiblement régressé.

Dans le domaine spécifique du logement les «construits» sont en augmentation, conséquence de la reprise observée en cette matière depuis fin 1979. Cette hausse risque de ne pas se poursuivre au vu des résultats des «requêtes», «autorisés» et «mises en chantier» qui ont diminué au 1er trimestre 1982.

AEROPORT

Au premier trimestre de 1982, le nombre de **passagers du trafic commercial local** a augmenté de 9,0% par rapport au même trimestre de 1981, période où le redémarrage après le creux de 1980 était déjà acquis. La plus forte croissance (+ 45,6%) revient au trafic non régulier (charter), principalement à celui des compagnies étrangères. Ce sont également les compagnies étrangères qui constituent, avec + 6,8%, le moteur de l'expansion globale de 3,0% du trafic régulier (trafic de lignes).

Le **fret local** connaît, avec 7'676 tonnes de marchandises transportées pendant le trimestre, une nouvelle baisse importante (- 13,3%) qui s'inscrit dans l'évolution tendancielle négative constatée depuis l'été 1979.

HOTELLERIE

L'accroissement de la demande touristique observée depuis le début de l'année dernière s'est poursuivi à un rythme soutenu au cours du trimestre d'hiver: de décembre 1981 à février 1982, l'hôtellerie genevoise a enregistré une augmentation de 19% du nombre de nuitées par rapport au trimestre d'hiver précédent. Le taux de croissance de la demande, tant indigène (+ 34%) qu'étrangère (+ 15,5%), a été particulièrement rapide à Genève, comparé à l'ensemble du pays (+ 2,5%).

L'offre s'étant encore réduite de 2,4%, le taux moyen d'occupation des lits est passé en un an de 32,7 à 39,8%.

PRIX

A Genève, le ralentissement de la hausse des **prix à la consommation** s'est poursuivi au cours du premier trimestre (+ 0,7% de décembre à mars). L'augmentation des prix des biens et services indigènes ne faiblit que légèrement (+ 1,5%) alors que le recul des marchandises importées, déjà constatée au trimestre précédent, s'amplifie (- 1,6%). Cette baisse est largement entraînée par le repli des produits pétroliers (-9,6% en 3 mois). En avril, le redressement de ces derniers contribue à une légère accélération de la hausse des prix (+ 0,6% en un mois et 4,3% en 12 mois).

A fin mars, pour la première fois depuis septembre 1978, une baisse trimestrielle (-0,2%) est enregistrée par l'indice suisse des **prix de gros** dont le taux d'augmentation annuel s'abaisse à 2,6%. Sa diminution trimestrielle découle du recul des prix des matières premières, des biens intermédiaires et des produits énergétiques.

RESULTATS PROVISOIRES DE L'ENQUETE SUR LES DEPENSES DE CONSTRUCTION

Comme chaque année, le service cantonal de statistique a effectué dans le canton de Genève, l'enquête de l'Office fédéral des questions conjoncturelles (OFQC) concernant les dépenses pour les constructions réalisées durant l'année écoulée et prévues pour l'année en cours.

La publication de ces chiffres provisoires est importante dans le sens où elle fait état bien avant l'OFQC des premiers résultats, qui, comparés aux définitifs, représentent en moyenne environ 95% de ceux-ci.

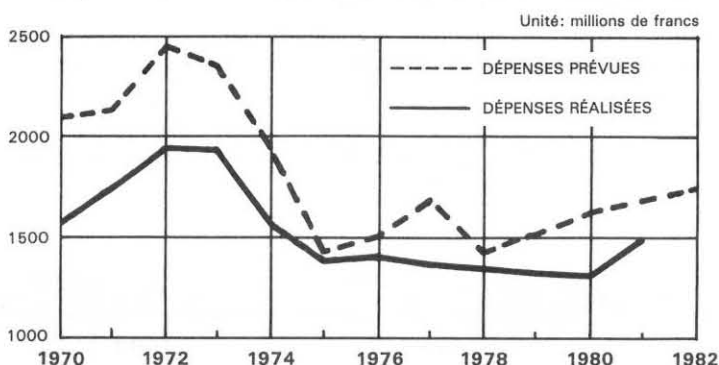
Au vu des résultats provisoires, qui ne comprennent pas les travaux des administrations fédérales, la longue période de stabilisation qui a suivi la forte récession de 1974-1975 semble toucher à sa fin. En effet l'exercice 1981 se solde par un accroissement important en termes réels par rapport à l'année précédente et les prévisions pour 1982 laissent présager une nouvelle augmentation des dépenses sans pour autant atteindre le taux de croissance enregistré en 1981.

RESULTATS PRINCIPAUX

Le montant total dépensé, en francs courants, a passé de 1'200 millions en 1980 à 1'499 millions en 1981, soit une augmentation de 24,9%. Parallèlement l'indice zurichois du coût de construction (base avril 1977 = 100) passait de 118,5 au 1er octobre 1980 à 129,7 au 1er octobre 1981, soit une augmentation de 9,5%. En tenant compte de l'influence de la hausse du coût de la construction, l'accroissement, en termes réels, s'établit à 14,2%. Quant aux prévisions pour 1982, le montant total s'élève à 1'746 millions de francs contre 1'547 en 1981, soit une augmentation de 12,9% en valeur nominale et de 3,2% en valeur réelle.

La part du secteur public n'a fait que diminuer depuis 1975, passant de 37,2% cette année-là à 27,5% en 1981, étant bien entendu que les travaux de la Confédération (environ 5% du total) ne sont pas compris.

Dépenses de construction en francs constants 1982



Résultats principaux provisoires et définitifs de l'enquête sur les dépenses de construction

Unité: millions de francs

		1980		1981		1982	
		Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé	Prévu	Réalisé
Définitifs	Total	1 435	1 263	1 627	1)	1)	2)
Provisaires	Sect. priv.	943	847	1 105	1 085	1 241	2)
	Sect. publ.	422	353	442	414	505	2)
	Total	1 365	1 200	1 547	1 499	1 746	2)

1) Résultats définitifs de l'enquête, publiés en septembre 1982 par l'OFQC.
2) Enquête 1982-1983.

résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

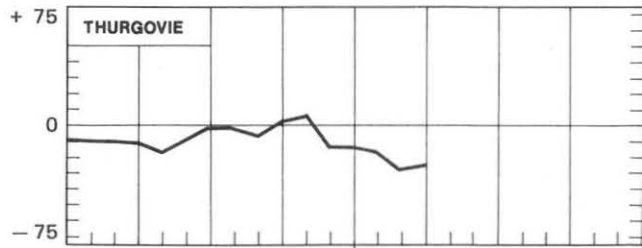
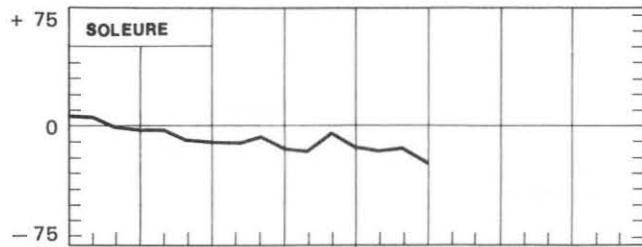
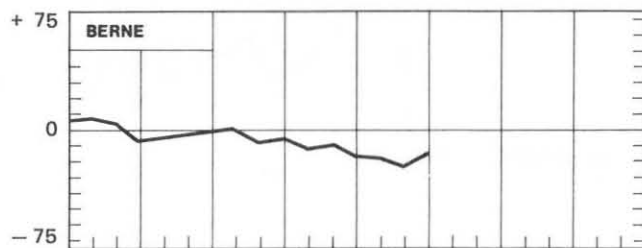
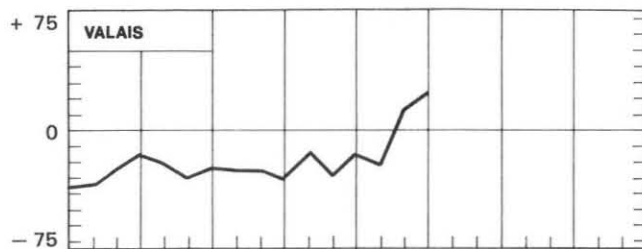
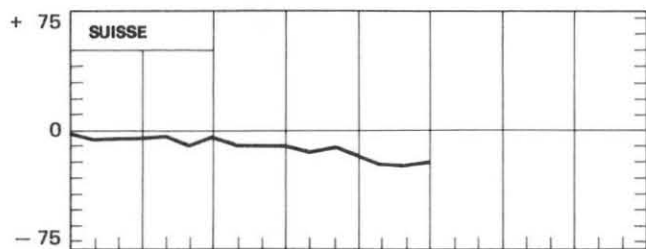
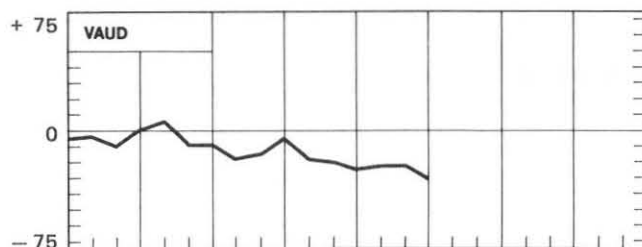
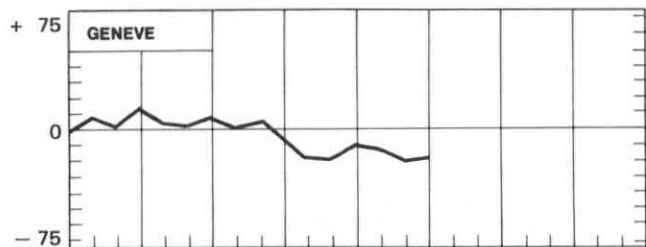
Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode du solde** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict. Le service cantonal de statistique a édité un guide méthodologique (juillet 1979) qui explique en détail le principe du test conjoncturel. Il peut être obtenu sur demande.

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

évolution : 1) de l'entrée des commandes	} par rapport au mois correspondant de l'année précédente	situation : 4) du carnet de commandes	} pour le mois de l'enquête
2) du carnet de commandes		5) des stocks de produits finis	
3) de la production		6) des stocks de matériel	

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.



METHODE DU SOLDE

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,

l'entrée de commandes :

a augmenté	: +
ou est restée identique	: =
ou a diminué	: -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100 % (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

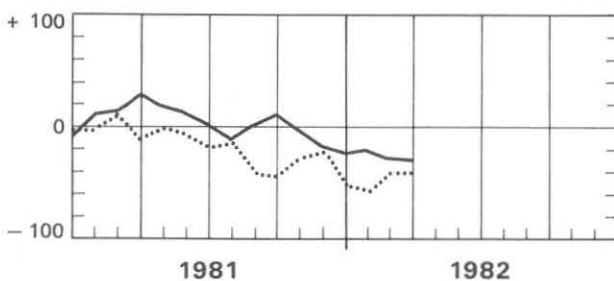
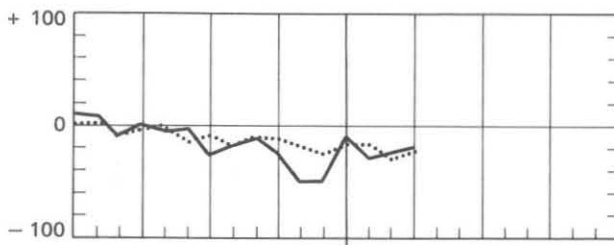
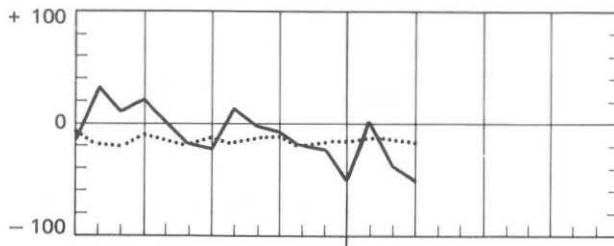
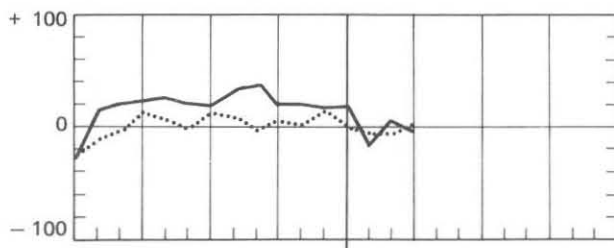
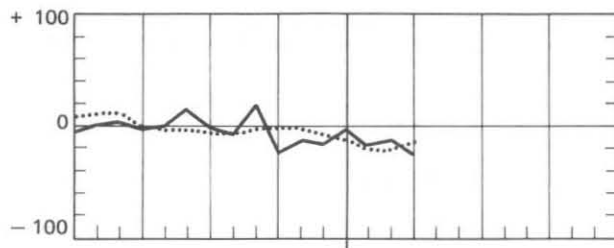
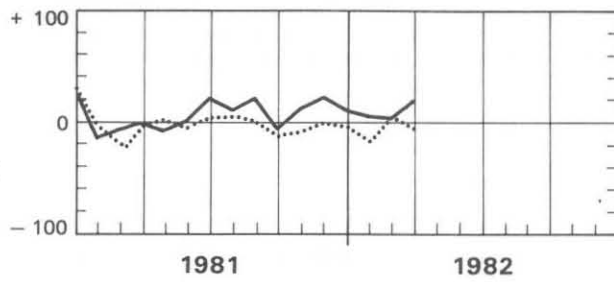
	%	%
Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	+ : 30	+ 30
	= : 50	
	- : 20	- 20
	100	solde : + 10 %

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

Niveau mensuel

Genève —
Suisse ·····

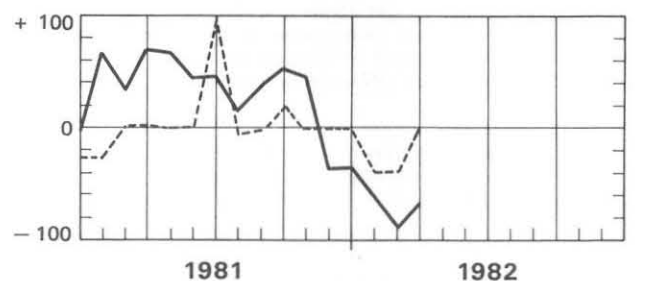
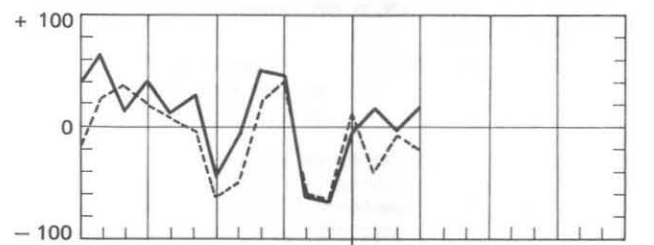
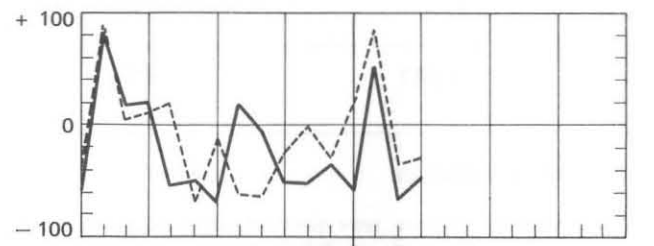
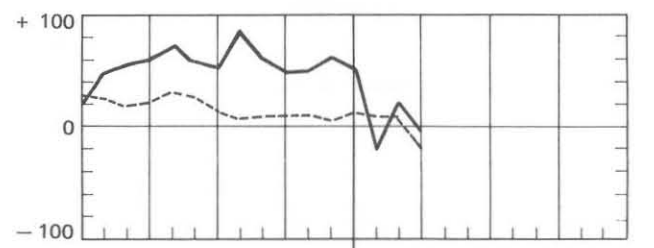
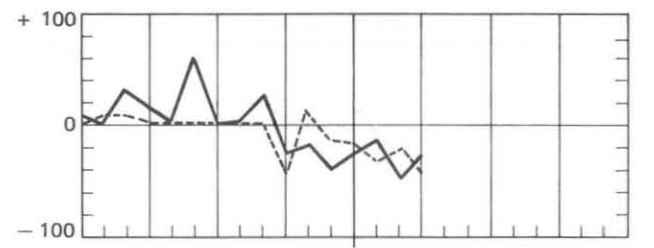
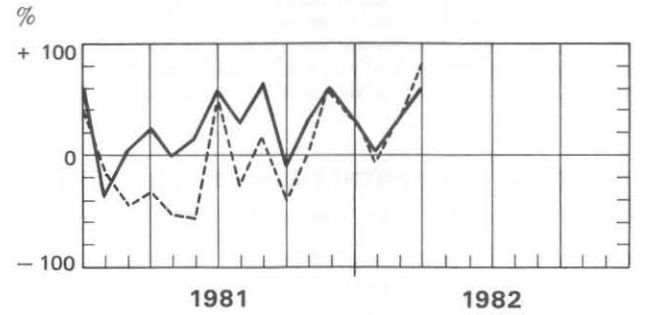
Nombre indice



B. ENTREE DE COMMANDES PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

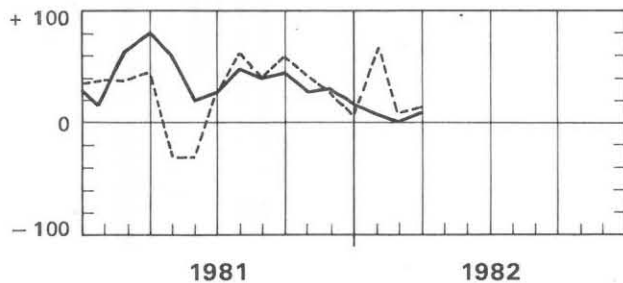
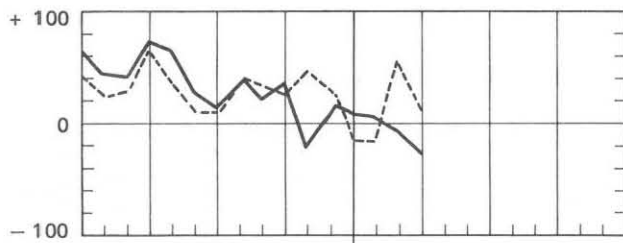
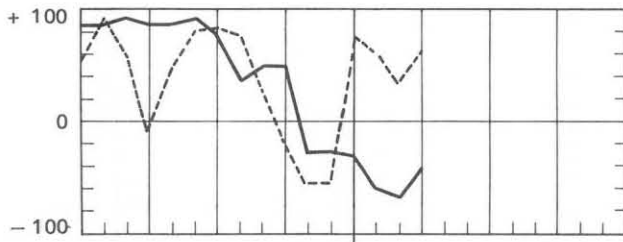
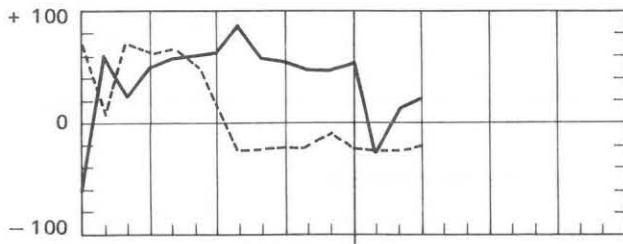
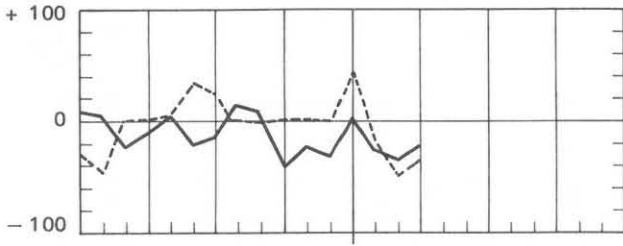
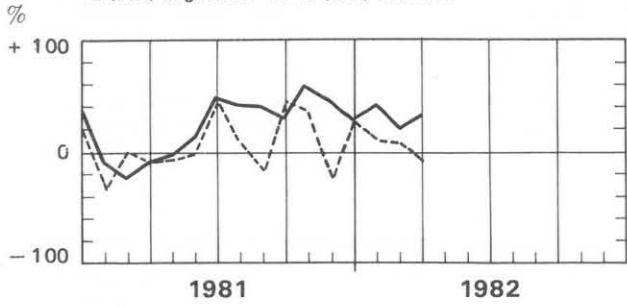


1) : voir note page 5

C. PRODUCTION ———
STOCKS DE PRODUITS FINIS - - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

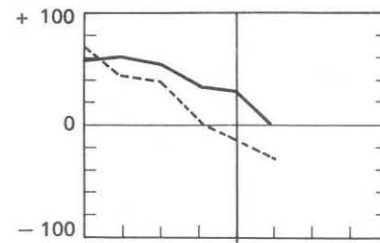
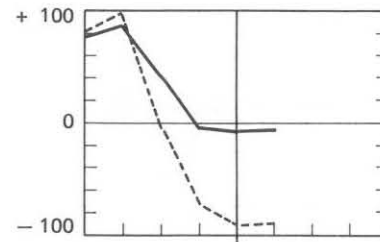
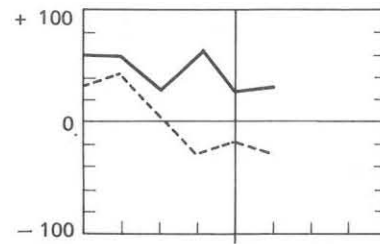
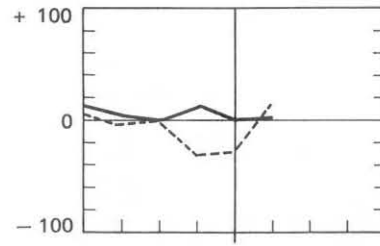
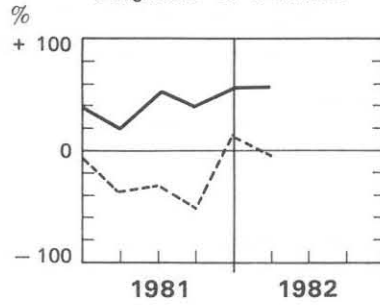
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



D. CAPACITE TECHNIQUE ———
EMPLOI - - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

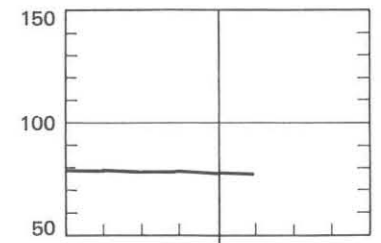
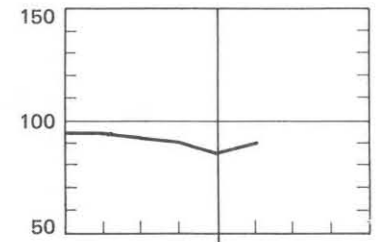
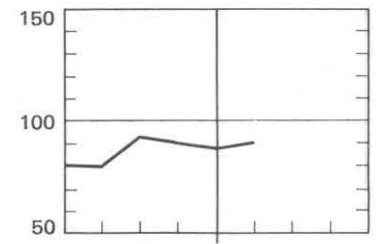
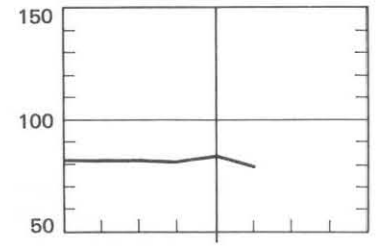
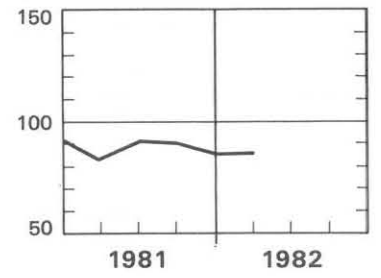
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



Note :

1. Une partie seulement des entreprises de l'horlogerie-bijouterie répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

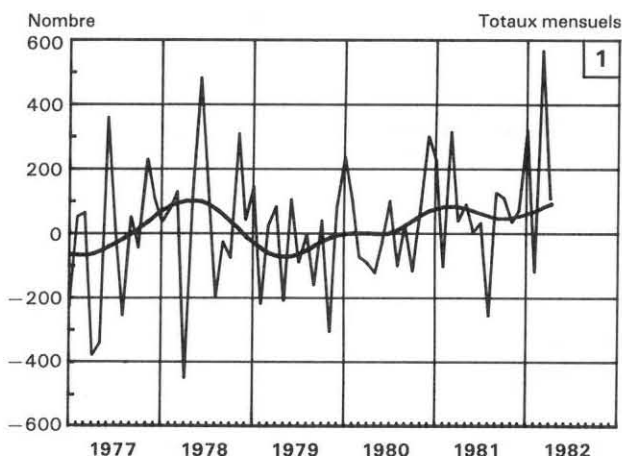
Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques. Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité de l'industrie, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation du parc de machines.

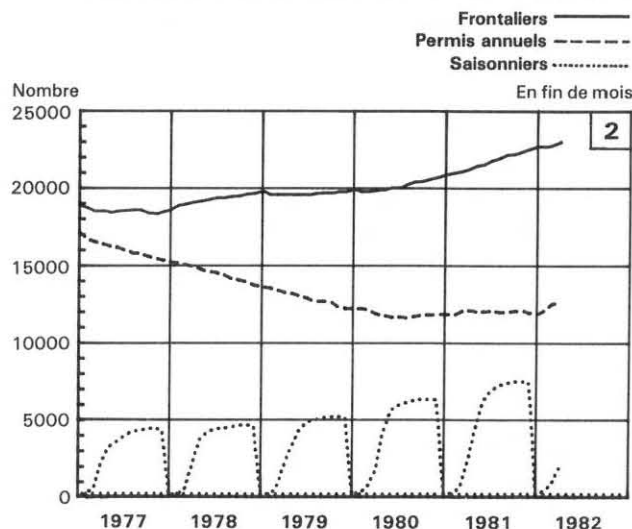
Les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes plus épaisses et centrées dans certains graphiques mettent en évidence une approximation de la **tendance** calculée selon une méthode qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers (méthode «Census X11»). On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le «bulletin statistique» trimestriel du SCS.

GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS SANS LES SAISONNIERS

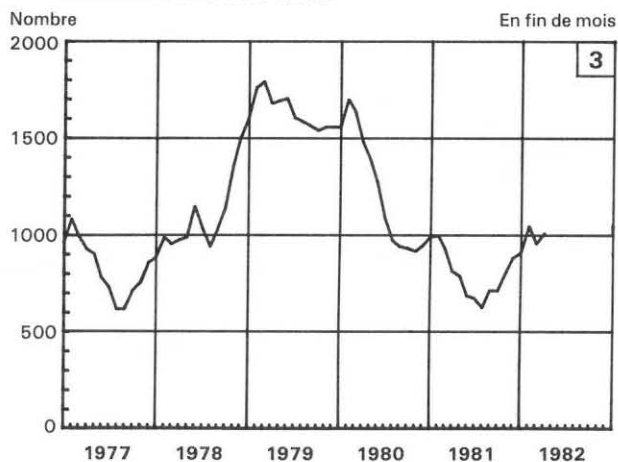


1 - 2
EMPLOI

TRAVAILLEURS ÉTRANGERS SOUS CONTRÔLE

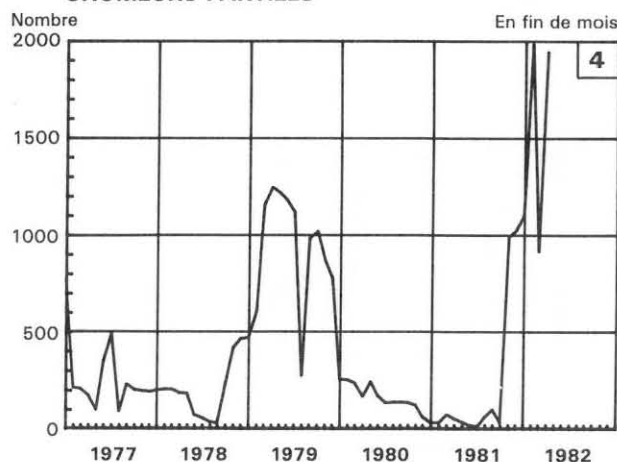


CHÔMEURS COMPLETS

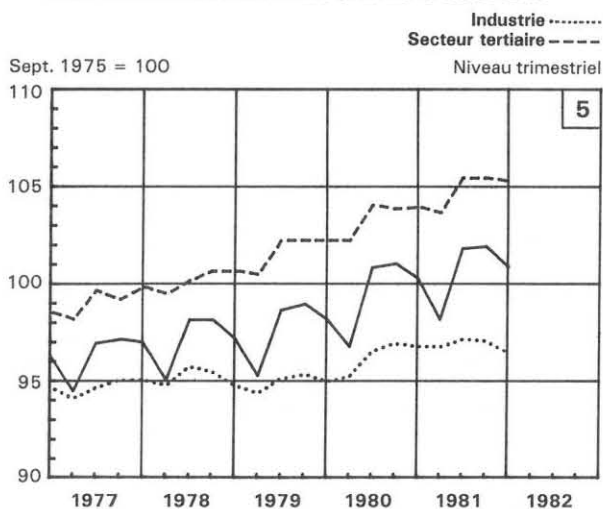


3 - 4
CHÔMAGE

CHÔMEURS PARTIELS

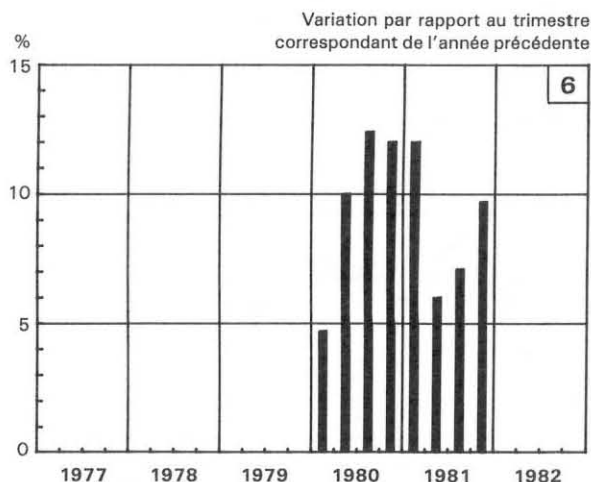


INDICE SUISSE DES PERSONNES OCCUPÉES



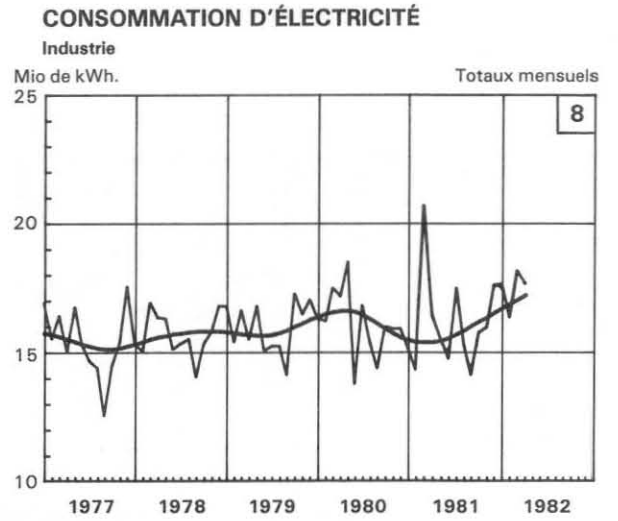
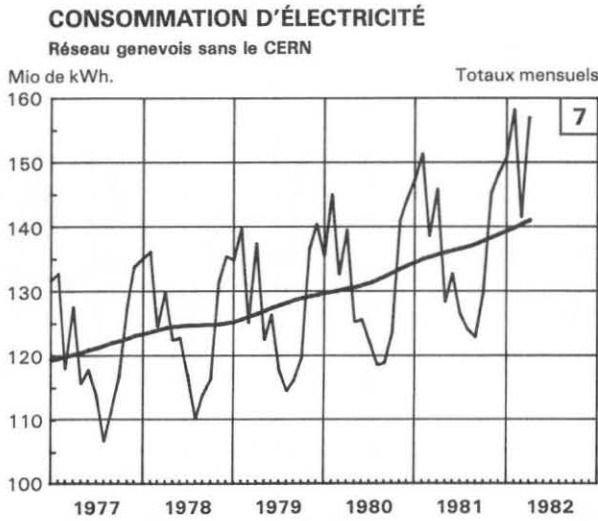
5
PERSONNES
OCCUPÉES

SALAIRES VERSÉS DANS LE CANTON

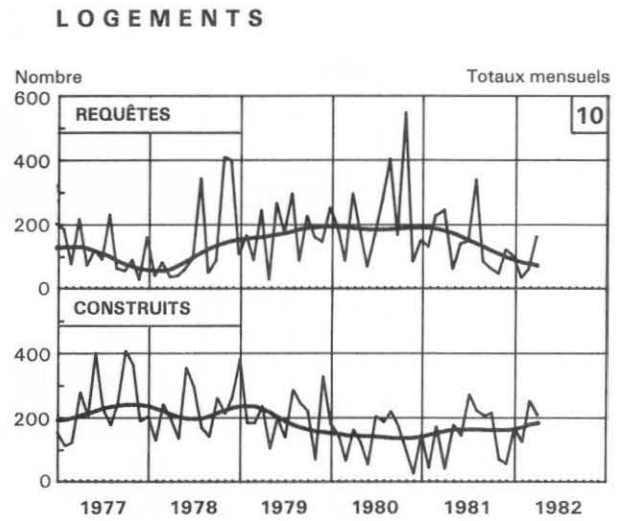
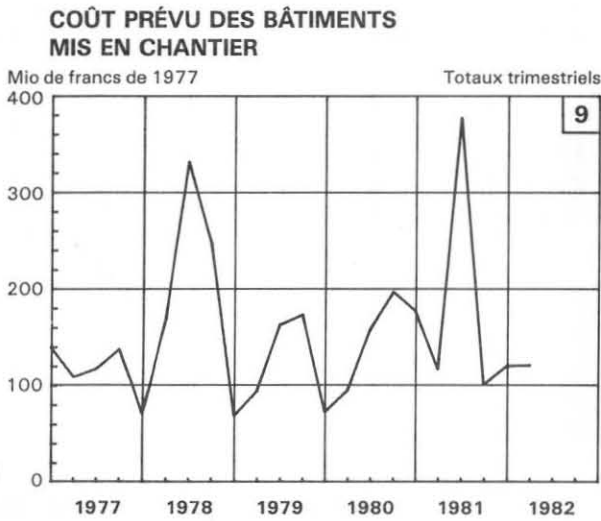


6
SALAIRES

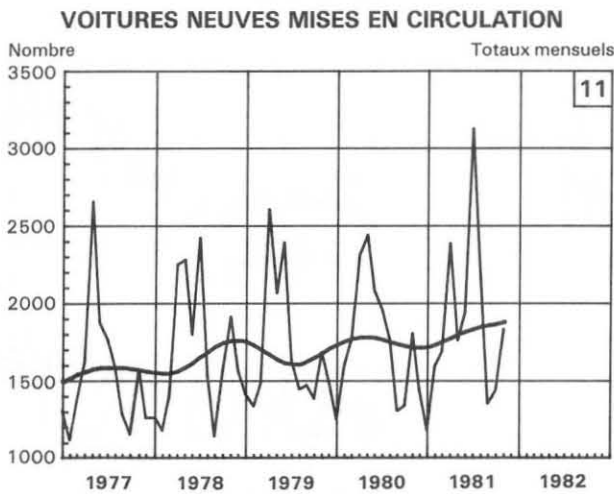
7 - 8
ÉNERGIE



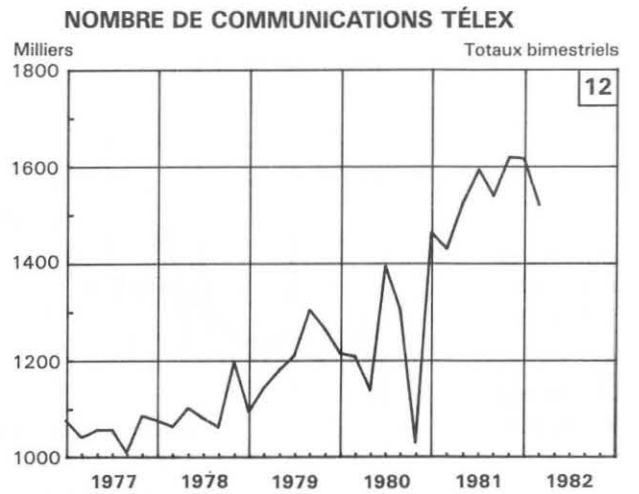
9 - 10
CONSTRUCTION



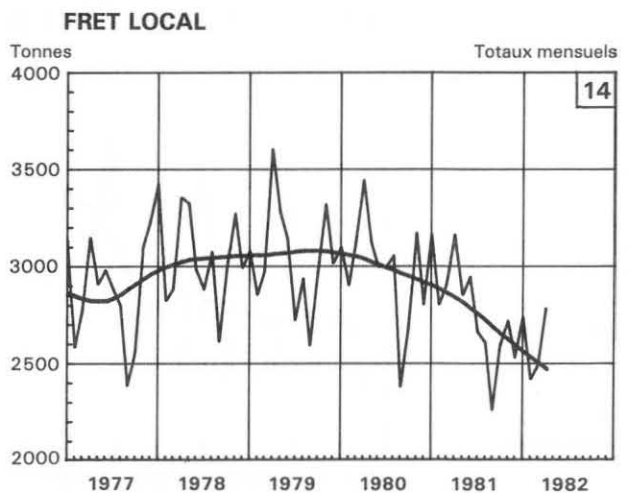
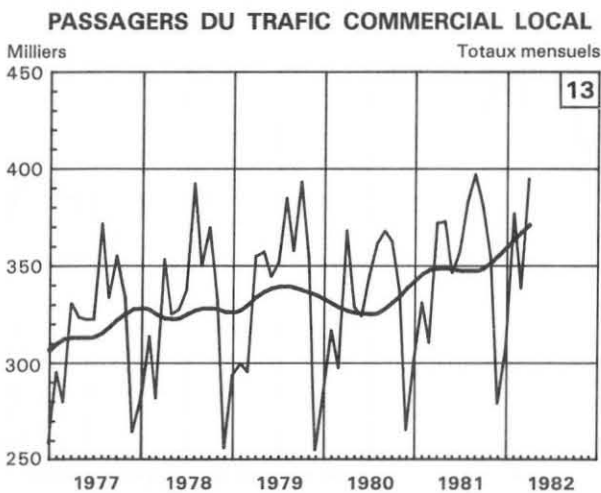
11
AUTOMOBILES



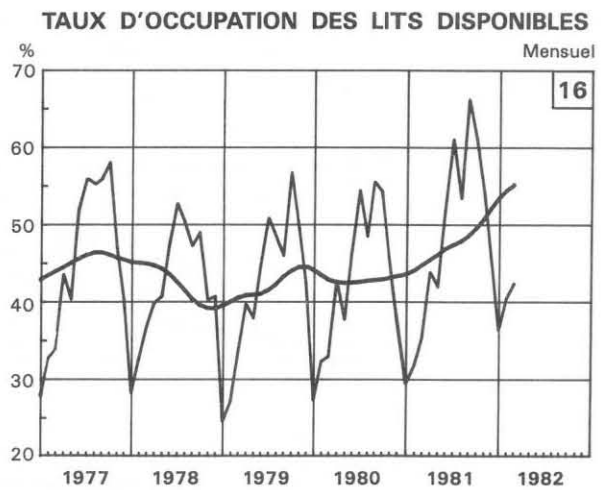
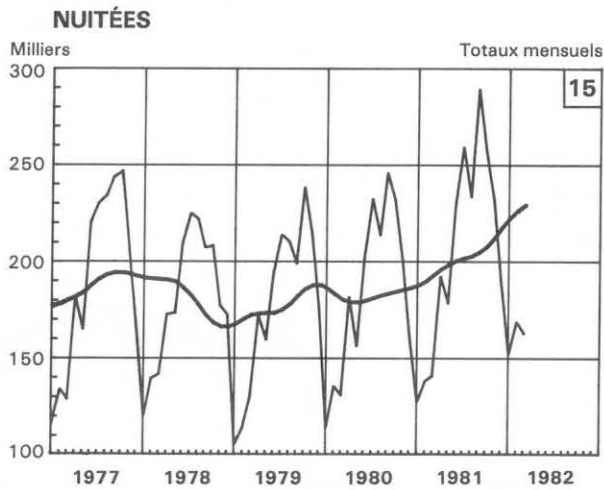
12
TRAFIC TÉLEX



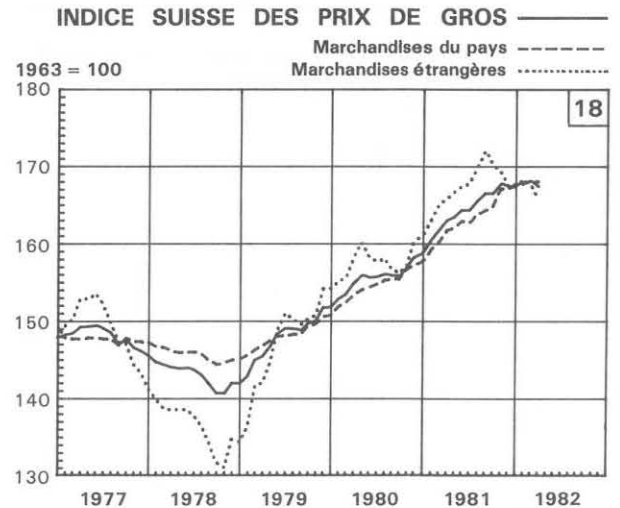
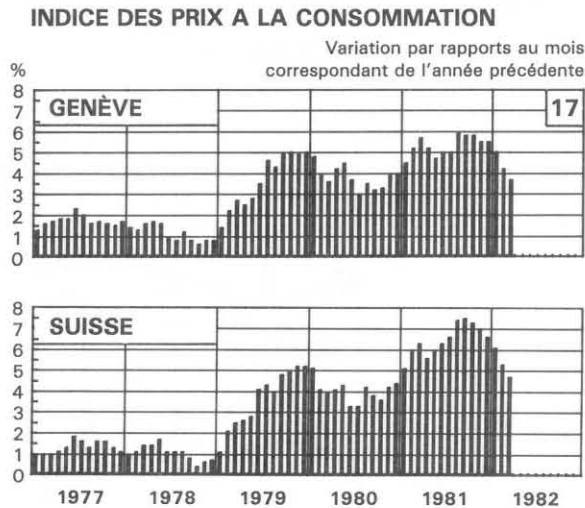
13 - 14
TRAFIC AÉRIEN



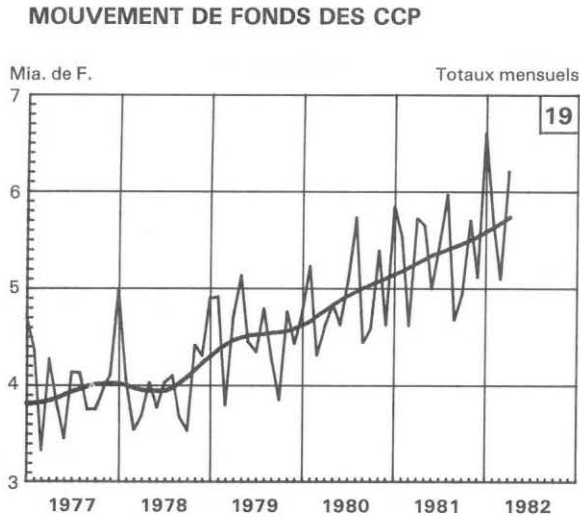
15 - 16
HÔTELLERIE



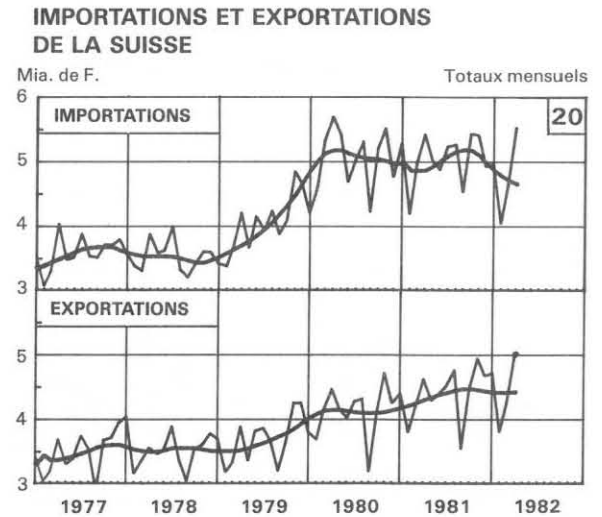
17 - 18
PRIX



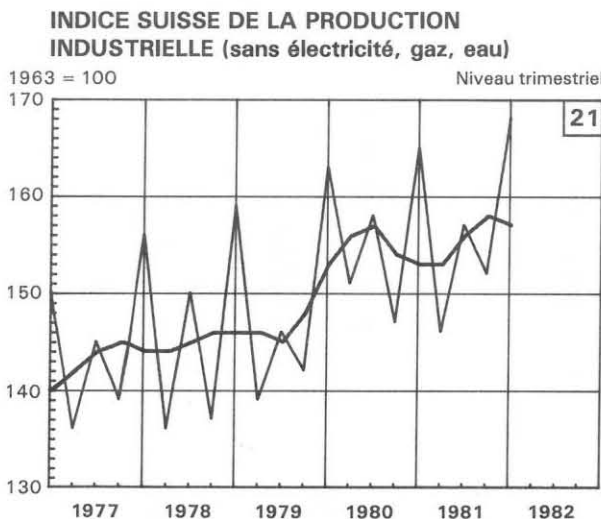
19
COMPTE DE
CHÈQUES
POSTAUX



20
COMMERCE
EXTÉRIEUR



21
PRODUCTION
INDUSTRIELLE



22
CLIMAT DE
CONSUMMATION

